Vuylsteke Simon, Marion Guibert
SYMALIM : vuylsteke@grand-parc.fr ; guibert@grand-parc.fr

Guillaume Lafont (Améten),
Bureau d'étude Améten : g.lafont@ameten.fr

Adeline Aird
Conservatoire botanique national du Massif central : adeline.aird@cbnmc.fr

Seconde expérimentation de remise en eau de la lône de Jonage

Remise en eau d'un bras asséché du Rhône

⇒Alimentation et régulation du débit via une prise d'eau sur le canal de Jonage

⇒Absence d'exutoire: L'ensemble des eaux se réinfiltre dans la nappe alluviale

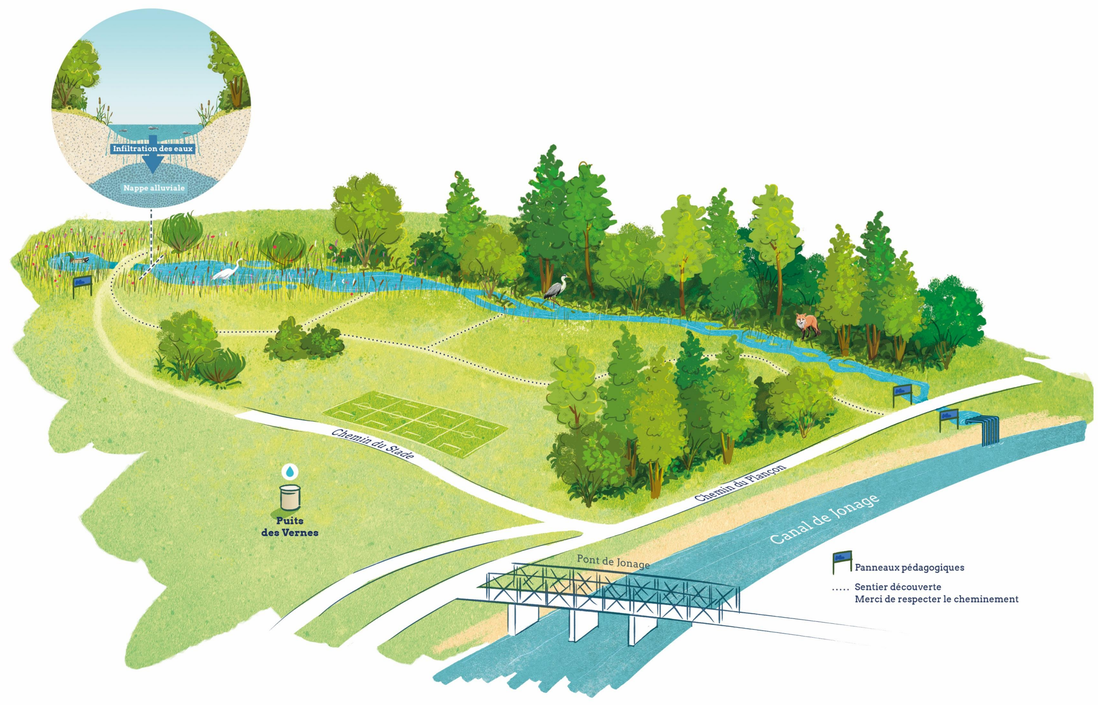
⇒Restaurer des milieux humides et favoriser les milieux annexes via la réhausse de la nappe (forêt alluviale, mares temporaires)

L'expérimentation

- D'octobre 2024 à juin 2025, synthèse complète des résultats à l'automne 2025
- 4 débits d'alimentation testés sur 4x1mois pour caractériser le débit optimal
- 1 débit constant testé durant 4 mois pour suivre les dynamiques et évolutions en cours
- Suivre l'hydromorphologie selon les débits testés : ennoiement, infiltration, sédiments…
- Garantir l'absence d'incidence sur le captage d'eau potable des Vernes et préciser la réhausse de la nappe alluviale
- Evaluer l'intérêt écologique du projet à moyen et long terme
- Valider les conditions de pérennisation du projet

Crédit Patrick Roche

Prise d'eau sur le canal de Jonage (siphonnage). La régulation et l'ajustement des débits d'alimentation sont essentiels pour la réussite du projet.



Crédit Tim Douet

La lône au printemps 2025. D'une longueur de 1,6 km, elle prend la forme d'un cours d'eau débouchant sur un plan d'eau.

Suivi de l'hydromorphologie

⇒8 campagnes de mesure: cartographie de l'ennoiement, mesure de débits et relevés sédimentaires le long du tracé…

⇒Un cours d'eau de 900m débouchant sur un plan d'eau de surfaces variant selon les débits, des débordements observés sur un bras annexe pour les débits les plus importants.

⇒Un lit qui se colmate

- Piégeage des sédiments issues du Rhône sur la partie amont du tracé
- Le colmatage du lit par les MES (NB: impact de la matière organique non évalué à ce jour) engendre une baisse des capacités d'infiltration.

⇒Pour la poursuite du projet, à prévoir des ajustements à la baisse du débit d'alimentation et/ou des extensions du périmètre du projet.

La nappe et le captage d'eau

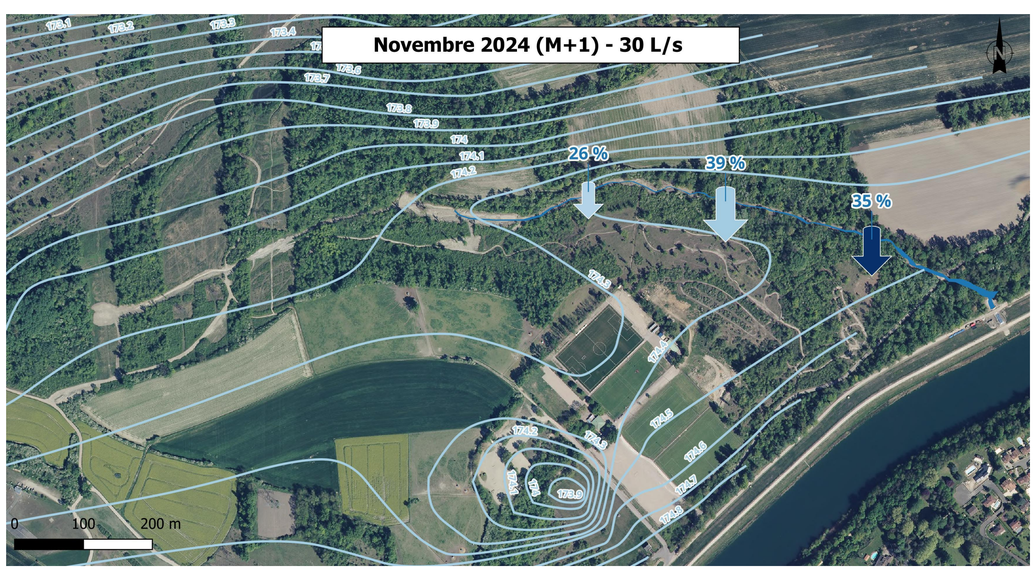
⇒Les eaux infiltrées rejoignent la nappe alluviale exploitée pour l'eau potable

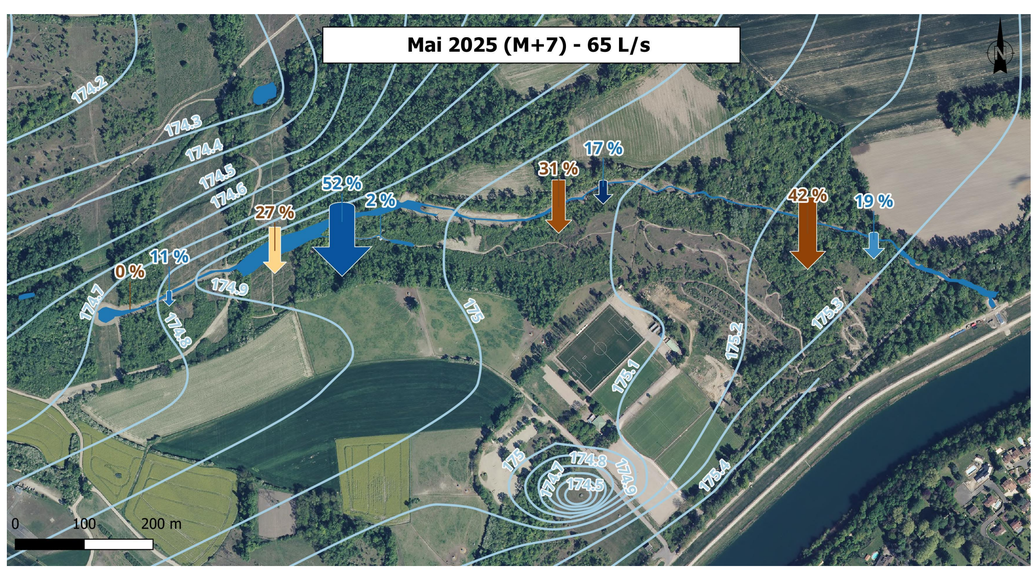
⇒10 campagnes de mesure ont permis d'établir des cartes piézométriques et de préciser les conditions d'écoulement de la nappe et la zone d'appel du puits AEP pour différentes configurations.

⇒Identification d'un débit maximal d'alimentation (130L/s) permettant d'écarter tout vecteur de contamination (diffuse ou accidentelle) entre la lône et le captage.

⇒Des dynamiques et évolutions favorables vis-à-vis de l'enjeu eau potable:

- Un débit qui évoluera à la baisse pour compenser le colmatage de la lône,
- La formation d'une couche limoneuse en fond de lit jouant un rôle de filtration,
- Le déplacement du dôme d'infiltration vers l'aval (éloignement du captage AEP) au fur et à mesure du colmatage des tronçons amont.





Sédimentation par tronçon (APAVER 2025) :
- taille de la flèche : % de dépôt des MES
- couleur : MES/surface en eau du tronçon

Infiltration par tronçon :
- taille de la flèche : % infiltré
- couleur : Infiltration / surface en eau

Ennoiement

Isopièzes (en m NGF, esp. : 0,1m)

⇒ *Les cartes présentent les résultats des campagnes menées en début et fin d'expérimentation pour des débits d'alimentation similaires. Elles illustrent notamment les dynamiques sédimentaires, leur impact sur le colmatage, l'infiltration et la piézométrie.*

Suivi écologique

⇒Prospections en cours impliquant partenaires et associations du Grand Parc:

⇒Suivi des **végétations de berges**, suivi des **macrophytes** et suivis **bryologiques** par le Conservatoire Botanique National du Massif central (CBNMC) pour un croisement avec les données hydromorphologiques,

⇒Inventaires **odonates** (SYMPETRUM), **amphibien** (Julien Bouniol), **piscicole** (FDAAPPMA69),

⇒Démarches participatives: Suivis ornithologiques (LPO), hétérocères (Les naturalistes rhodaniens), orchidées (SFORA)

Crédit: Tim Douet

Les odonates sont d'excellents bio-indicateurs avec des temps de retours rapides (ici Orthetrum réticulé)

Des effets sur la forêt alluviale

⇒En lien avec le plan national d'actions (PNA) en faveur des forêts alluviales et de l'Epipactis du castor porté par le CBNMC :

- Suivi de la forêt alluviale afin d'évaluer les effets de la remise en eau (réhausse de la nappe, humidité…) sur la végétation
- Utilisation d'un réseau historique de données sur la forêt depuis 2006 (474 placettes ONF sur le Grand Parc): 16 placettes suivies avec pose de sondes au sol et à 2 m (T°/humidité)
- Relevés phytosociologiques et bryologiques
- Intégration des données hydrogéologiques pour l'analyse

Crédit Tim Douet

Sur l'île de Miribel Jonage, la forêt alluviale évolue progressivement vers une forêt à bois dur du fait de la déconnexion au Rhône et de l'abaissement de la nappe. La remise en eau peut permettre de régénérer les boisements

Programme de restauration du Rhône à Miribel Jonage: L'AVENIR DU RHÔNE NOUS RÉUNIT

Maîtrise d'ouvrage: Symalim grand parc

Financeurs: agence de l'eau RHÔNE MÉDITERRANÉE CORSE, EDF

Partenaires: Préfète coordonnatrice du bassin Rhône-Méditerranée, Plan Rhône, Métropole Grand Lyon, AIN le Département, CCMP, 3CM, grand parc, agence de l'eau, VNF, eau du Grand Lyon, cbn Conservatoire botanique national Massif central, EDF